

Rapport du ministre de la Défense

Plus de 110,000 Canadiens sont outre-mer, sans compter la force aérienne — Réserve de 150,000 hommes — "L'activité de guerre du Canada n'a pas besoin d'excuses: en hommes, en munitions et en argent, c'est un effort formidable" — "Notre objectif pour 1942: un effort total, jusqu'à la limite de nos forces, basé sur l'étude de la situation, à la lumière des autres appels qui s'imposeront nécessairement à nos ressources"

IL FAUDRA INTENSIFIER LE RECRUTEMENT

Ottawa, 6 — Voici un résumé substantiel de l'exposé que M. J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a fait hier à la Chambre des communes:

M. Ralston parle en premier lieu du programme de l'année 1941-42. "Ce programme consistait surtout, dit-il, à envoyer outre-mer cette année de nombreux renforts au corps canadien, une brigade de tanks qui n'était pas encore mobilisée à cette époque, une troisième division et une division blindée.

Le programme de 1941-42 accompli

"Je suis heureux de dire qu'à l'exception de la division blindée, ce programme a été accompli. Depuis le 11 mars nous avons envoyé outre-mer pas moins de 41,843 hommes d'autres classes avec 2,484 officiers:

"Ainsi, nous avons à l'heure actuelle outre-mer la première, deuxième division; la troisième division, la brigade de tanks et des milliers de troupes auxiliaires dont je parlerai plus longuement.

"Nous avons au Canada la cinquième division blindée qui doit partir pour outre-mer d'ici peu. Nous avons aussi au Canada la quatrième division qui était déjà mobilisée en juin dernier; depuis, l'ordre a été donné de mobiliser les trois groupes de brigades d'une sixième division.

"En plus de cela, nous avons ordonné récemment la mobilisation de cinq autres compagnies du corps forestier, ce qui portera le corps forestier canadien à 25 compagnies lorsque ces nouveaux effectifs partiront pour outre-mer.

"Ensuite, nous avons l'artillerie de la défense côtière, sur les deux côtes, avec un certain nombre de bataillons affectés à des devoirs de défense côtière. Enfin, nous avons des troupes à Terre-Neuve et aux Indes occidentales.

150,000 hommes de réserve

"Voilà ce qui résume le côté matériel de l'armée canadienne à l'heure actuelle. En plus de ces effectifs, il y a l'armée de réserve qui comprend environ 150,000 hommes maintenant. Ces réserves sont au Canada.

Le colonel Ralston expose comme suit le but de son voyage en Angleterre, d'où il est revenu avant-hier: 1) voir les troupes canadiennes; 2) consulter le général McNaughton et le général Montague sur des questions d'administration; 3) réviser avec nos officiers et le War Office la tâche de nos soldats et la part que l'armée canadienne peut jouer avec le plus d'efficacité; 4) s'informer des développements récents "parce que pour faire des plans d'avenir en ce qui concerne la contribution du Canada sur mer, sur terre, dans l'air et dans le domaine des munitions et de la finance, il est mieux de se renseigner sur place"; 5) revoir le peuple britannique qui donne un bel exemple au monde.

Le moral des troupes est excellent

"Tout ce que l'on a dit au sujet des troupes canadiennes outre-mer est exact et mérité; dit ensuite M. Ralston en parlant des visites qu'il a faites à nos soldats. Je puis dire que le moral de nos troupes est excellent. Elles ont le bon sens propre aux Canadiens. Elles savent qu'elles ne peuvent pas défendre la Citadelle, — et on appelle l'Angleterre la citadelle de la liberté, — sans troupes et machines. Actuellement, c'est ce qu'elles font".

Le ministre parle des manoeuvres gigantesques qui ont été tenues en Angleterre. Elles ont été une bonne épreuve pour les hommes et le matériel. Il a vanté particulièrement l'efficacité des communications. Il parle ensuite de l'habileté des Canadiens à suivre les ordres compliqués de la guerre de mouvement et du maintien des véhicules durant ces manoeuvres qui ont duré huit jours.

A 40 milles seulement de l'ennemi

Les Canadiens ne sont qu'à 40 milles de l'ennemi et les troupes de Hitler auront une chaude réception si jamais elles tentent l'invasion.

Les terrassiers canadiens ont fait un excellent travail à Gibraltar et en Angleterre même pour la construction d'aérodromes et de pièges à tanks.

Les soldats canadiens réalisent qu'ils sont à un poste stratégique et que leur devoir est de défendre le cœur des Iles Britanniques en même temps qu'ils se préparent à n'importe quelle tâche qui peut leur être assignée, n'importe quand et n'importe où".

Rôle important de l'armée

On a pu avoir l'impression que le rôle de l'armée dans cette guerre serait restreint et qu'il s'agissait surtout d'une guerre de navires et d'avions.

"Laissez-moi vous dire, dit M. Ralston, que les renseignements qui m'ont été fournis établissent clairement que le rôle de l'armée dans cette guerre n'est pas et ne sera pas un rôle secondaire.

On ne se fait pas d'illusion: cette guerre ne peut se terminer sans qu'il y ait une armée à rencontrer et, avec la coopération des navires et des avions, qu'il faille détruire les forces terrestres d'Hitler. La marine et l'aviation doivent tenir libres les approches de la mer. Elles doivent retarder l'invasion. L'armée doit la repousser. A la mer et à l'aviation de s'occuper de l'ennemi par le blocus et le bombardement. L'armée, appuyée par les autres services, doit éventuellement porter le coup final."

L'armée de terre a été la force principale dans les conquêtes d'Hitler. C'est l'armée qui doit être

appelée aussi bien pour la résistance que pour la contre-attaque quand le moment sera venu.

Le recrutement doit être actif

M. Ralston parle ensuite du recrutement. Il dit que le recrutement pour l'aviation et la marine était pressant et que la seule limite était le matériel. Ces deux services n'ont fait aucune concession à l'industrie, les hommes étant enrôlés sans distinction de qualifications techniques. Il en résulte que l'armée et les activités civiles dûrent se diviser le reste. L'armée a établi comme politique de ne pas prendre les hommes déclarés essentiels à l'industrie de guerre.

Durant la campagne de recrutement de l'été dernier, 34,000 hommes se sont enrôlés et environ 48,000 avaient offert leurs services. De plus, 15,500 se sont enrôlés dans l'aviation et la marine. Ainsi, plus de 60,000 hommes se sont enrôlés volontairement dans les forces armées du Canada durant cette période.

Après la campagne, des quotas mensuels devaient être atteints. Cependant, il y a eu une baisse. Depuis 4 mois, on voulait enrôler environ 37,000 hommes et on en a obtenu un peu plus de 24,000.

Il y a trois raisons à ce ralentissement.

1) L'expansion du plan aérien d'entraînement. Depuis le retour d'Angleterre de M. Power, une campagne de recrutement s'est faite pour l'aviation et 35,000 hommes ont été enrôlés.

2) L'expansion rapide de l'industrie, qui a employé beaucoup d'hommes.

3) La difficulté de convaincre les jeunes gens et leurs familles qu'il faut plus d'hommes pour l'armée. On croyait, à tort, qu'il ne fallait pas d'hommes parce que les pertes se limitaient à peu de chose.

M. Ralston dit que l'armée a besoin d'hommes 1) pour remplacer les démobilisés; 2) pour fournir de nouvelles unités; 3) pour constituer des réserves en vue des pertes subies au combat.

Le ministre déclare que les rejets de l'armée par suite d'insuffisance physique sont en moyenne 2,000 à 3,000 par mois, dans la force active seulement.

"Le gouvernement du Canada s'est engagé à un effort total, dit-il. Le devoir du pays est de maintenir les formations déjà autorisées." Il fait appel aux citoyens pour activer le recrutement.

Qu'entendre jusqu'à la limite

Le chef de l'Opposition avait demandé quel était l'objectif du gouvernement pour sa contribution en hommes. "Je puis répondre d'une seule phrase, répétée souvent par le premier ministre: "Le Canada est déterminé à contribuer jusqu'à la limite de sa capacité". Vous ne pouvez compter cela en divisions. Quand je dis "jusqu'à la limite", je ne parle pas seulement des hommes, des navires, des munitions et de la finance. Je parle d'un programme balancé qui représente le plus que le Canada peut faire. C'est là l'objectif ultime."

"Je ne crois pas, dit le ministre, que nous réalisions suffisamment ce que nous avons déjà fait. Je ne parle pas avec complaisance et je ne dis pas que c'est tout ce que nous ferons. Mais parfois on n'apprécie pas le degré où nous en sommes rendus."

Les divisions qui sont outre-mer ne comportent pas seulement ces trois divisions, mais plus de 300 unités de types divers. A l'heure actuelle, les corps canadien est presque passé au rang d'une armée à cause des troupes de communications et autres qui lui ont été ajoutées. Je puis dire qu'il y a aujourd'hui 50 pour cent plus de soldats dans le corps canadien, quoique aucune bataille n'ait été livrée, qu'il n'y en avait dans le corps canadien de 1915 à 1918."

M. Casselman: "Combien de Canadiens avons-nous outre-mer?"

M. Ralston: "Plus de 110,000 et cela, sans compter la force aérienne. Je donne un chiffre rond, mais le nombre est plus considérable. Dans la force aérienne seulement, il y a 90,000 hommes, soit l'équivalent de plus de quatre divisions."

Le ministre dit cependant que ces aviateurs ne sont pas tous outre-mer. Dans la marine, nous aurons bientôt l'équivalent de six divisions.

Depuis six mois, l'armée active a recruté 59,502 hommes, l'aviation 35,108 et la marine 11,163 portant le total des enrôlements volontaires durant cette période à 105,773.

"Tel est l'effort du Canada au point de vue des hommes, dit le ministre. Vous avez entendu l'exposé du programme canadien de production. Je suis sûr que la Chambre est impressionnée, comme tout le pays le sera. Le ministre des Finances vous dira la participation du Canada au point de vue financier.

"Il me semble que l'activité de guerre du Canada n'a pas besoin d'excuses: en hommes, en munitions et en argent, c'est un effort formidable et je puis vous assurer que nous allons continuer.

"Une étude préliminaire des ressources en hommes vient d'être faite. Le chef de l'état-major et moi nous revenons d'Angleterre où nous avons consulté l'officier commandant le corps canadien et nos amis du Royaume-Uni. Le comité de guerre du cabinet étudiera la situation à fond à la lumière des potentialités du Canada et à la lumière des besoins, afin de déterminer quels sont les moyens les plus efficaces par lesquels l'armée peut agir

et par lesquels le programme de l'armée pour 1942 peut se développer comme partie de notre effort de guerre. On tiendra compte, sans doute, des autres obligations imposées à nos ressources en hommes et en matériel.

"Ainsi, je puis dire que tel est notre objectif: un effort total, jusqu'à la limite de nos forces basées sur l'étude de la situation, à la lumière des autres appels qui s'imposeront nécessairement à nos ressources.

"D'ici là, je veux insister encore pour déclarer que la tâche importante qui ne peut être omise est de voir à ce que les formations qui nous avons actuellement soient maintenues en pleine force de combat."

M. Ralston répète que c'est le devoir des industriels de remplacer les hommes aptes à l'enrôlement en premier lieu par des hommes qui sont inaptes à l'armée et, en second lieu par des femmes si cela est nécessaire.

M. Ralston terminera son exposé aujourd'hui.